

RECIDIVE

La *Vérité* de Québec, l'organe le plus prononcé et, devons-nous croire, le plus autorisé de l'orthodoxie cléricale, a reproduit, dans son édition du 27 juin dernier, un bref, trop bref extrait d'une lettre de moi publiée ici le 20 du même mois. La composition typographique, par négligence ou avec préméditation, en a été faite de façon à le rendre presque illisible, et la citation coupée à un endroit qui semble choisi expressément pour que la suppression de ce qui suit laissant le sens incomplet et imprécis. Mais ne disputons point sur ces vétilles qui procèdent de l'esprit clérical, et examinons sans plus tarder le tout petit commentaire dans lequel ce journal déclare que l'assertion faite dans cette citation écourtée touchant le caractère illicite et anti-évangélique de l'immixtion du clergé, soi-disant successeur des apôtres, en matière d'enseignement, constitue, à ses yeux, "une jolie doctrine pour un journal qui se dit catholique." Il espère bien qu'avec d'autres préconisées dans le REVEIL, cette "jolie doctrine" va amener la cessation de ce qu'il appelle la longanimité épiscopale, et que les exécuteurs des hautes œuvres de la Prélature vont recevoir l'ordre de nous appliquer la strangulation onctueuse, ou tout au moins le salutaire baillon, arguments de polémique cléricale jugés les plus péremptoires.

Moi, petit, qui n'accepte que le seul titre de Chrétien, suffisant à l'ambition de mon cœur, j'ignore encore de quelle croyance religieuse se réclame la direction du REVEIL, qui n'exige aucune attestation d'orthodoxie de la part de ses collaborateurs et ne requiert d'eux qu'une entière sincérité d'opinion. Mais, comme cette excellente publication professe être une tribune absolument libre, et que jusqu'ici elle l'a été réellement dans la pratique, elle se trouve placée dans mon estime à une hauteur que j'oserai dire vertigineuse au-dessus de toute la presse canadienne actuelle et devient à mes yeux le seul journal vraiment digne de ce nom. Etant cela, et ayant ce mérite capital distinctif, je ne vois pas comment on la peut tenir responsable de tous les sentiments de ses rédacteurs—qu'elle les partage

ou non — puisque chacun de ces écrivains a, de par la raison d'être de cette feuille, le droit intangible d'exprimer dans ses larges colonnes les opinions que lui dicte sa conscience.

Que le REVEIL se dise catholique ou qu'il se dise autre chose,—ce qui m'importe peu,—je dois toujours dire à sa louange que, par cette liberté absolue de discussion qu'il offre, il se montre éminemment chrétien et peut, au moins de ce chef, prendre le nom de journal évangélique. Car il se rencontre des chrétiens égarés dans le catholicisme officiel comme il s'en rencontre dans toutes les autres sectes qui se réclament du christianisme sans paraître savoir ce qu'il est.

Contrairement à ce qu'à toujours fait le cléricalisme de toute dénomination et de toute confession, le Christ raisonnait avec ses adversaires. Il les laissait Lui répondre librement. Il provoquait leurs objections à sa doctrine, ne s'attribuant à Lui, le Maître des maîtres, le droit de leur fermer la bouche que par des réponses qui n'admettaient point de réplique. Jamais, au grand jamais. Il n'a songé à les livrer au bucher ou à la strangulation, à leur appliquer le baillon ou à les ruiner matériellement pour les contraindre à se taire, si perverses que fussent positivement les doctrines du cléricalisme pharisaïque professées de son temps comme elles le sont du nôtre par le sacerdoce infidèle dont notre clergé, qui a la *Vérité* pour truchement, est l'héritier direct. O Vérité ! peut-on dire ici, que d'abominables erreurs, que de mensonges sataniques on propage sous ton nom !

Et cette Vérité, qui est un des noms du Christ, agit toujours comme Lui, ne redoutant jamais la contradiction, ne baillonnant pas même l'erreur ni le mensonge à qui elle laisse liberté entière pour les mieux confondre. Car la Vérité n'opprime jamais : elle délivre toujours et c'est elle, répétons-le sans cesse, qui nous délivrera de l'orthodoxie tyrannique. *Veritas liberabit vos !*

Le REVEIL, autant que je comprends la position qu'il entend tenir, est surtout chrétien en ce qu'il s'abstient de contester aux autorités dites religieuses, et qui passent pour telles aux yeux de la masse abusée, le droit de repousser celles de ses opinions qu'elles ne veulent pas